

Un mois de décembre souriant et solidaire à Sion



Des photographies réalisées par David Crittin. Ici, la Somalie

Sourire et solidarité ! Voici deux mots qui vont rythmer la vie à Sion, tout au long du mois de décembre. A l'initiative de l'association Marché de Noël, la place du Midi, située en plein cœur de la capitale valaisanne, accueille la septième édition des calendriers de l'Avent. Un projet qui veut donner, cette année, une touche particulière à la fête de Noël en partageant au quotidien avec la population des tableaux montrant des visages de requérants d'asile et de citoyens suisses.

Les photographies ont été réalisées par David Crittin, photographe au Centre de formation du Botza, à Vétroz, qui à été assisté dans la réalisation technique par les équipes de menuiserie et de peinture du centre. Lorsqu'on demande à David Crittin dans quel esprit il a travaillé, il répond sans hésiter: *« c'est l'idée du sourire qui m'animait quand je*

prenais les photos. Un vrai sourire n'a rien à voir avec un sourire posé. J'ai fait en sorte de prendre des vues quand mes sujets pensaient que je ne les photographiais pas. C'est ainsi que j'ai pu obtenir des photos vraiment naturelles».



L'Érythrée

Pour l'association Marché de Noël, le sourire traduit l'humanité de tout être, et son expression sur les photos est bien un symbole de solidarité entre requérants d'asile, citoyens suisses et personnes venant de différents horizons.

Aucune revendication

A compter du 1^{er} décembre, les fenêtres de l'immeuble situé en face de la place du Midi offriront un rendez-vous qui occasionnera découvertes et surprises. Les passants pourront ainsi y voir, chaque jour dès 17 heures, un nouveau tableau et ce jusqu'au 24 décembre. Le 25 décembre, jour de Noël, une représentation de l'enfant Jésus sera déposée dans une crèche installée sur la place du Midi.

Le premier portrait, qui a été dévoilé mercredi passé, montre le visage d'une femme somalienne avec son enfant dans les bras. Un choix riche de significations, pour le photographe, qui estime que « *l'expression de cette femme et de son enfant*

bouscule l'image que l'on se fait habituellement de l'étranger ». En effet, dans l'esprit des gens, « il s'agit souvent d'hommes jeunes facilement perçus comme agressifs ». Exposer cette image-là, c'est donc recourir à « un symbole assez porteur ».



Le Sri Lanka

L'idée d'exposer ces visages ouverts et détendus vise aussi à diffuser un autre message, car *« ils vont permettre de mettre un petit peu de côté les tensions liées à la votation du 28 novembre passé, notamment la dimension agressive des affiches que l'ont a pu observer concernant la politique migratoire »* déclare Geneviève Praplan, présidente du Marché de Noël. Elle précise toutefois que le but visé par son association n'est pas de formuler une quelconque revendication *« on a juste envie de fêter Noël en solidarité avec toutes les personnes que l'on va rencontrer »*.

« La femme du tableau ressemble à ma fille »

Avant même son démarrage, le projet avait déjà trouvé un écho favorable à Sion. En témoigne du moins l'accueil qui a été réservé le 25 novembre par le personnel des bureaux situés dans l'immeuble hôte à l'équipe du Botza, chargée d'installer les premiers tableaux : *« soyez les bienvenus »*, *« ah, on*



La Mongolie

vous attendait », « ils sont vraiment jolis, les tableaux ». Voici quelques-unes des premières réactions que les œuvres ont suscité. Mais il n'en demeure pas moins que la plus émouvante est celle d'une secrétaire qui s'est exclamée : *« la femme du tableau ressemble beaucoup à ma fille »* et qui s'est empressée du coup de montrer la photo de celle-ci sur l'écran de son ordinateur. Une ressemblance déjà source de solidarité. Pour l'heure, Geneviève Praplan invite le public à se rendre au Marché de Noël pour *« prendre le temps de vivre ensemble des moments formidables ».*

CDM

Rédaction valaisanne de Voix d'Exils